



Jean-Paul Escande
Chef du Service de dermatovénérologie de l'Hôpital Tarnier Cochin, Jean Paul Escande est également l'auteur de publications scientifiques consacrées en particulier au cancer et de plusieurs ouvrages littéraires : Les médecins (1975), Les malades (1977), Mirages de la médecine (1987), J'accuse les marchands de peur (1996). Le professeur Escande a accepté de répondre à nos questions.

CIMENT ET SANTE

Interview de M. le Professeur Escande Chef du service de dermatovénérologie de l'Hôpital Tarnier Cochin.

Question 1 : « Le ciment pose-t-il des problèmes aux médecins du travail et aux dermatologues ? »

Pr. Jean-Paul Escande : « Le ciment est sur terre depuis longtemps, avant même que les dermatologues et les médecins du travail n'apparaissent. Le ciment, invention des Romains, permet de faire tenir des cailloux ensemble... parce que les cailloux c'est bien quand on les empile, mais c'est plus simple si on met du ciment pour les faire tenir ensemble. Ensuite, c'est encore plus simple si avec le ciment on fait des cailloux : c'est le principe même de la construction moderne.

Alors est-ce que la fabrication du ciment, la manipulation du ciment, le ciment terminé, posent des problèmes aux dermatologues ou aux médecins du travail ?

Je vais vous dire oui, et je vais ajouter beaucoup moins par rapport à ce qui se passait il y a 25 ans. Les dermatites du ciment, qu'elles soient ortho-ergiques ou irritatives, ont en effet diminué considérablement. La situation est donc la suivante : les troubles dermatologiques contractés lors du travail ou du bricolage, par un certain nombre d'individus constituent un vrai problème médical et une vraie victoire de la prévention. Diminuer par 4 en 25 ans, l'incidence d'une maladie est en effet un vrai succès dont on peut se vanter.

Pour résumer : oui c'est un problème, oui il y a encore beaucoup de choses à faire, mais quand on regarde dans le rétroviseur, on se dit, c'était un désastre, c'est maintenant un ennui.»

Q2 : « Comment se manifestent les dommages dermatologiques dus au ciment ? »

Pr. J-P E : « Dans les cimenteries, il n'y a pas de problèmes d'allergie au ciment, sauf pour les ouvriers qui portent les sacs de ciment sur leurs épaules. La poudre de ciment peut alors se mélanger à la transpiration provoquant un certain nombre de manifestations cutanées. L'allergie au ciment, ce n'est pas l'allergie au ciment sec, ce n'est donc pas un problème dans les cimenteries.

Alors où est-ce un problème ? C'est un problème sur les chantiers et chez les bricoleurs. Il y a de plus en plus de bricoleurs, de personnes qui aiment s'occuper de leur maison. Ces personnes présentent des risques comme les autres.

Il existe en fait deux types de problèmes très différents. Premièrement, lorsque le ciment est liquide, qu'il a été gâché, il devient alcalin et dégage de la chaleur. Si vous mettez votre peau en contact direct avec ce ciment liquide, il peut alors se produire une réaction tout à fait caractéristique. Il n'y a pas longtemps, un homme est arrivé ici en disant : « j'ai le pied brûlé, et j'ai quelque chose de brûlé autour du mollet, quelque chose de bien rond ». Un de mes assistants fait le diagnostic et lui demande :

- « avez-vous manipulé du ciment ? »

- « oui »

Cette personne s'était fait livrer du ciment pour couler une dalle chez lui, il pleuvait, un peu de ciment avait glissé dans son pantalon, lui occasionnant une brûlure. Cela ne survient pas chez tout le monde, c'est le phénomène de l'idiosyncrasie, c'est-à-dire propre à un individu donné. Si vous êtes dans ce cas et que vous êtes confrontés quotidiennement au ciment liquide, vous allez avoir une dermatite « ortho-ergique », c'est-à-dire « normale pour vous ». Mais il n'y a pas d'allergie à proprement parler.

Vous réagissez comme cela à des conditions physiques, l'alcalinité, la chaleur etc. Voici pour le premier groupe de maladie.

En revanche, sur ce fond peut se produire, une deuxième manifestation qui aggrave la première, qui est cette fois une allergie au chrome hexavalent. Ce chrome hexavalent est contenu en très faible quantité dans le ciment, mais on sait qu'en termes d'allergie, de très faibles quantités suffisent. Si vous êtes allergique au nickel, il suffit que vous touchiez 4 ou 5 pièces dans la journée pour déclencher un eczéma des mains. Quand vous manipulez régulièrement du ciment et que vous êtes en contact avec le chrome, même s'il y a très peu de chrome, vous pouvez développer une réaction allergique.

La première réaction dite ortho-ergique est du type brûlure, la deuxième qui est une réaction allergique est du type eczéma. Il faut bien comprendre que l'allergie peut se déclencher du jour au lendemain : vous pouvez travailler pendant 10 ans sans rien avoir et un jour, vous devenez allergique. Cette allergie est alors installée DÉFINITIVEMENT. Quelque chose a changé dans votre organisme : ce qu'il supportait, il ne le supporte plus. C'est la même chose pour les asthmatiques avec les pollens ou pour les gens qui brusquement déclenchent un rhume des foins.

Donc pour un dermatologue il y a deux mondes complètement différents, d'un côté la dermatite d'irritation et de l'autre l'eczéma ou gale du ciment comme on disait autrefois. Concernant ces gales du ciment, on peut pratiquer des tests sur le dos pour voir s'il y a bien une allergie au chrome. Mais le rôle du chrome a toujours été énormément discuté et il faut savoir qu'un ouvrier du bâtiment qui a une dermatite du ciment est indemnisé, même si les tests au chrome sont négatifs. C'est-à-dire que si le chrome est certainement responsable, sa responsabilité n'est certainement pas unique. Voilà pour la partie dermatologique.»

Q3 : « Sait-on soigner et prévenir ces affections ? »

Pr. J-P E : « Les Grecs sont des gens formidables : ils passent leur temps à rendre compte de situations complexes grâce à des personnages simples. Esculape, dieu de la médecine, fils d'Apollon, a deux filles. L'une est toujours représentée avec son père, on ne la voit jamais seule, c'est Panacée. Panacée dit : « si vous êtes malade, ne vous en faite pas, j'irais cueillir les simples, je ferais des décoctions et vous serez guéri ». C'est la panacée universelle, celle qui soigne. Mais Panacée a une sœur, Hygie ou Hygie, déesse de l'hygiène, qui dit : « vous voyez bien que ma sœur ne vous guérit pas toujours. Alors il vaut mieux être prudent : buvez mais pas trop, mangez mais pas trop, faites de l'exercice mais pas trop etc... ». Il est évident que pendant des milliers d'années cette pauvre Hygie a été considérée comme une rabat-joie, alors que sa sœur a été considérée comme quelqu'un de formidable.

Il y a 30 ans on se désolait véritablement : « comment faire pour lutter contre les dermatites du ciment, et en particulier contre les allergies au chrome ou au cobalt qui étaient tellement discutées ». On ne pensait alors qu'aux désensibilisations !

Finalement on a fait quelque chose d'assez simple : on a dit « il faut porter des gants, se graisser les mains avec des pommades protectrices et surtout installer des points d'eau partout où on manipule du ciment ». Cela n'a l'air de rien mais lorsqu'on manipulait du ciment au 60ème étage d'un building en construction, apporter de l'eau paraissait tout à fait impossible. On y est finalement arrivé et on a vu plonger le nombre de dermatites dues au ciment, alors même qu'on construisait de plus en plus haut.

C'est quelque chose d'exemplaire : alors que Panacée n'était pas très efficace, Hygie triomphante a montré qu'une industrie qui prenait soin par sa médecine du travail de ses travailleurs, obtenait des résultats exemplaires. C'est ce qui justifie cette expression, « la médecine soigne la maladie, la médecine du travail soigne l'entreprise ». Et bien la médecine du travail a soigné l'entreprise et les résultats sont remarquables. Malheureusement des résultats remarquables n'emportent pas toujours la satisfaction et il y a une expression anglaise que j'aime beaucoup « doing better, feeling worth » : cela veut dire « faire mieux et se sentir plus mal ». À l'heure actuelle dans quantité de domaines, on obtient des succès tout à fait remarquables mais on se

laisse obnubiler par ce qui reste. Bien entendu, il ne faut pas le passer sous silence, mais ne serait-on pas un petit peu plus heureux dans notre vie quotidienne si avant de nous désoler pour ce qui ne va pas on commençait par se réjouir pour les succès remportés. »

Q4 : « Les usagers du ciment risquent-ils le cancer ? »

Pr. J-P E : « Si vous posez la question à 1000 médecins dermatologues ils vous répondent « dans la limite de nos connaissances, non ». Le cancer fait peur, et il y a de quoi... savez-vous que ¼ de la population européenne mourra du cancer... Ce n'est pas une maladie rare, mais une maladie extrêmement fréquente.

À présent la question posée est la suivante : « lorsqu'on manipule du ciment, existe-t-il une perspective raisonnable de mourir d'un cancer lié au métier ». Très franchement, et en étant à la solde de personne, la réponse est Non. Pour les travailleurs de l'amiante, les travailleurs des mines, quantité de gens ayant travaillé dans les colorants, la réponse est Oui, mais là, la réponse est Non. Il faut comprendre qu'il y a des risques infimes à côté de risques gigantesques. Il ne faut pas confondre les deux, et le but du médecin est de garder la ligne droite, d'avoir le gouvernail dans la bonne direction. La démagogie n'est pas la proche cousine de la bonne épidémiologie. »

Q5 : « Comment expliquer les attaques dont le ciment fait l'objet aujourd'hui ? »

Pr. J-P E : « L'industrie du ciment est une industrie qui crée des carrières, qui rejette du CO2... alors cela affole un certain nombre de personnes. Même si ces personnes viennent contrôler et vérifier ce que vous faites, plus vous cherchez à les rassurer, plus elles s'affolent... Si bien qu'aujourd'hui, on ne peut plus avoir de discours cohérent parce que ces personnes ont peur.

Il faut dire que cette peur est largement entretenue. Ainsi que je l'ai exprimé dans mon ouvrage « J'accuse les marchands de peur », il faut prendre l'habitude de faire la différence entre ce qui est dangereux et ce qui fait peur. Très souvent on a peur de choses qui ne sont absolument pas dangereuses. Il faut apprendre à lutter contre cela. En ce qui concerne les problèmes du ciment, il y a certainement des choses à faire, mais livrer de faux combats ne me paraît pas être ce qui permet de remporter les plus belles victoires. »

Q6 : « Principe d'efficacité ou principe de précaution ? »

Pr. J-P E : « Est-ce que la précaution permet d'être efficace ? Je crois qu'il faut bien faire la différence entre les mesures de précautions et le principe de précaution.

Le principe de précaution dans toute sa pureté, veut dire qu'on doit anticiper tous les dangers même lorsqu'ils n'ont jamais trouvé à se réaliser. On en arrive ainsi à des absurdités. Quand vous hospitalisez quelqu'un présentant une douleur au cœur pour lui faire une coronarographie, que vous lui faites signer le soir un papier lui expliquant que l'examen qu'on va lui faire risque de le tuer, mais que comme la maladie qu'il risque bien d'avoir, risque encore plus de le tuer, cela vaut le coup de tenter cela, on lui fait passer une nuit épouvantable. Tout cela au nom du principe de précaution, c'est absolument ridicule.

À l'opposé, lorsque, ayant expérimenté un certain nombre de risques jugés non acceptables on met en œuvre des mesures de précaution adaptées, on est efficace.

Il faut cesser de cultiver l'émotion et de faire peur avec trois fois rien. Lorsque j'étais petit mon père avait fait peur à ma sœur en lui disant : « Attention ! Un papillon te suit ! » ; elle était partie en poussant des hurlements.

Si on fait peur avec des papillons, si on fait peur avec des risques qui n'ont jamais trouvé à se concrétiser, on va consacrer des sommes fabuleuses à poursuivre des chimères, et véritablement au sens propre du terme, on va laisser tomber la proie pour l'ombre. Il ne faudrait pas que, pour bien faire et au nom du principe de précaution, on quitte le royaume d'Esculape pour arriver au royaume du père Ubu.»